Films de prêtres, qui promeuvent les droits de l'homme et l'évangélisation

par P. C.M. Paul, sdb

Deux prêtres catholiques qui s'occupent activement de cinéma depuis dix ans affirment que leurs longs métrages aident les personnes du lieu où ils vivent à acquérir leur dignité et à soutenir les droits de l'homme. Les deux cinéastes salésiens ont vécu pendent plus de vingt ans parmi la population Kokborok de Tritura, dans l'Inde du Nord-est, à la frontière avec le Bangladesh. Leur premier film, « Mathia » (Bracelet) (2002), d'une durée de 132 minutes, aide à prendre conscience du mal social de la chasse aux sorcières, tandis que le deuxième film, « Yarwng » (Racines), de 95 minutes (2008), illustre la condition difficile des personnes sacrifiées sur l'autel du développement économique. Les deux cinéastes sont des salésiens guwahati, Joseph Kizhakechennadu (producteur) et Joseph Pulinthanath (directeur).

Le Père Pulinthanath a collaboré avec un cinéaste salésien, le Père Jiji Kalavanal, qui a gagné le troisième prix de la DB IMAGE Kochi avec un film documentaire intitulé « La Main de Don Bosco ». Le lancement, promu dans sept états de l'Inde du Nord-est (Assam, Arunachal, Manipur, Meghalaya, Mizoram, Nagaland et Tripura) est un hommage aux pionniers salésiens, à la veille du tout premier pèlerinage des reliques de Don Bosco dans l'Inde du Nord-est, qui a commencé le 1er mai 2011.

Quand « Mathia » a gagné le premier prix au festival Niepokalanów (Varsovie) de 2004, la plus importante organisation cinématographique internationale de l'État de Tritura, l'Académie Kokborok Sahitya (Société Littéraire), a organisé une manifestation publique à Agartala, capitale de l'État, pour féliciter le staff.

Le ministre de l'Assistance Sociale de l'État de Tritura,